

ressemblent (et où on lit également le nom de la ville, c'est-à-dire OSO=OSOnoba), étaient très probablement des tessères.

Quand les villes ibériennes frappaient des monnaies, leur cours n'était pas restreint aux circonscriptions auxquelles elles appartenaient, mais il s'étendait plus loin : c'est pourquoi on découvre en différents points de la Péninsule des monnaies provenant de villes très éloignées, bien que ce soit naturellement dans les circonscriptions monétaires que les trouvailles sont le plus nombreuses. En Portugal même on a trouvé, par exemple, des monnaies d'Evion aux environs de Lagos. Si le cours des monnaies n'avait pas cette étendue, on ne pourrait comprendre pourquoi aux époques florissantes auxquelles appartenaient les séries monétaires de Salacia, Myrtilis, etc., des villes considérables telles que Olisipo, qui était comme la seconde capital de la Lusitanie, Scalabis, qui par son importance est devenue le siège d'un *conventus*, et d'autres encore, n'aient pas frappé aussi des monnaies. Je dis *aux époques florissantes*, parce que, dans les temps plus anciens, les Lusitaniens de l'intérieur échangeaient les marchandises pour faire des transactions commerciales, et ils se servaient de lames d'argent, d'après ce que nous raconte Strabon : *ἀντι δὲ νομίσματος οἱ λίαν ἐν βάθει φορτίων ἀμοιβῇ χρώνται, ἢ τοῦ ἀργυροῦ ἐλάσματος ἀποτέμνοντες διδάσσι* (*Géogr.*, III, III, 7). Et il est probable que cet état de choses s'est prolongé très tard dans les contrées éloignées des centres de la civilisation.

Dans tous les traités de Numismatique ibérienne, on parle naturellement des monnaies de la Lusitanie; par conséquent, ce que je viens de dire n'est pas absolument nouveau dans son ensemble. Mais il me semble que mon travail n'est pas déplacé dans le recueil des travaux du Congrès, parce que j'ai noté quelques faits de détail qui pourront intéresser les spécialistes, et que j'ai considéré ici cette branche de la Numismatique au point de vue particulier de l'histoire ancienne du Portugal.

J. L. DE V.

Inscrição de Banagouro

Á pergunta feita no *Archeologo*, I, 140, á cêrca de uma inscripção existente numa fonte de Banagouro, concelho de Villa Real, posso responder hoje, e afirmar que não é romana e que não tem importancia.

Refere-se aos donos do predio que construíram a fonte, indicando os nomes e anno em orthographia muito incorrecta. É muito moderna.

Villa Real (Tras-os-Montes), 5 de Março 1901.

HENRIQUE BOTELHO.